

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

LAMARTINE

TOME VINGT-DEUXIÈME

E 118
64

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

LAMARTINE

PUBLIÉES ET INÉDITES

HISTOIRE

DE LA RESTAURATION

VI

TOME VINGT-DEUXIÈME.

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, RUE DE LA VILLE-L'ÉVÊQUE, 43

M DCCC LXII

À

HISTOIRE
DE LA
RESTAURATION

VI

HISTOIRE

DE LA

RESTAURATION

LIVRE QUARANTE-DEUXIÈME

Effet de la guerre d'Espagne sur la politique intérieure. — Élections de 1824. — Projets du ministère ; la chambre septennale, la conversion des rentes. — Ouverture de la session ; discours de la couronne. — Modifications ministérielles ; chute de M. de Chateaubriand. — MM. de Damas, de Chabrol, de Frayssinous, de Doudeauville. — Ordonnance du roi qui rétablit la censure pour la presse périodique. — Louis XVIII dans sa vie intérieure ; sa retraite de Saint-Ouen près de madame du Cayla ; ses habitudes quotidiennes.

I

Mais si le triomphe de l'intervention française en Espagne avait pour la maison de Bourbon d'immenses avantages, on ne peut se dissimuler qu'il avait aussi d'immenses

dangers. L'enivrement des royalistes et la confiance téméraire que ce triomphe allait leur inspirer dans la toute-puissance de leur opinion étaient le premier de ces dangers. Les grands bonheurs donnent aux partis les grandes audaces, et dans les gouvernements d'opinion les grandes audaces entraînent les grands revers. Qui pourrait désormais arrêter les exigences de cette partie du sacerdoce qu'on appela la *congrégation*, et de ce parti de l'absolutisme qu'on appelait les *ultraroyalistes*, aujourd'hui que ces deux partis, liés entre eux par un intérêt commun, ayant déjà subjugué le roi dans son palais par un frère ambitieux et par une favorite insinuante, l'avaient forcé à subir plus qu'à choisir M. de Villèle et ses amis pour ministres; aujourd'hui qu'une majorité folle, passionnée, implacable contre les vestiges mêmes de la révolution leur appartenait dans la chambre des députés; aujourd'hui que l'ascendant leur était assuré dans la chambre des pairs par un groupe de cardinaux et d'évêques assez fort pour demander des gages à la couronne, et pour aspirer à un ascendant légal de l'Église sur le gouvernement; aujourd'hui enfin que ces deux partis, jusque-là si timides, se sentaient appuyés par une armée incorruptible et victorieuse que sa discipline et sa victoire venaient de rallier sous un prince pieux et brave à la cause du sacerdoce et de la monarchie? M. de Villèle, tout en paraissant se féliciter du succès de l'expédition d'Espagne, en éprouvait déjà le contre-coup dans le conseil, dans la chambre, dans le palais et même dans les élections. Il avait entrepris malgré lui, il avait vaincu plus qu'il ne voulait vaincre. Sa victoire, exploitée par le parti des royalistes exaltés comme une expérience d'audace heureuse qui l'encourageait à d'autres audaces, rendait ce